

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX: ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, etc.

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^{me})

Trésorier: M. A. PONCHON, 30, rue Malesherbes, Lyon 6^e

ABONNEMENT ANNUEL C. C. P. Lyon 101-98	France et Colonies Françaises	500 francs
	Etranger	600 —

PARTIE ADMINISTRATIVE

AVIS DU TRESORIER

Le Trésorier informe les Sociétaires qui n'ont pas encore réglé leur cotisation de 1952, que les quittances seront mises en recouvrement le 15 Octobre (Cotisation 500 frs plus frais postaux 100 frs).

ORDRES DU JOUR

CONSEIL D'ADMINISTRATION : Mardi 14 Octobre, à 20 h. 15

Admission de :

M. l'Abbé Marcel BERNIER, Curé de Marsas par Cavignac (Gironde), parrains MM. Boursin et Terreaux. — M. F. MARTI, 2, rue St-Maurice, Neuchâtel (Suisse), parrains MM. Jossierand et Coquillat. — M. MACHABÉE, Pharmacien, Livron (Drôme), parrains MM. Blanc et Réveillet. — M. Henri Murat, 4, rue Duperray-Scholl, Tarare (Rhône), parrains MM. Giraud et Chaverot. — M. Emmanuel DE BROS DE PUECHREDON, Lic. Jur., « La Fleurie », Rebgasse 27, Binningen - Bâle Campagne (Suisse), parrains MM. Boursin et J.-F. Aubert.

Questions diverses.

SECTION ENTOMOLOGIQUE : Samedi 11 Octobre, à 15 heures

Jacques-F. AUBERT et Ch. BOURSIN: Les Phalénides (Noctuelles) du Jura. (Révision de la nomenclature et introduction à la Faune des Macrolépidoptères du Jura).

Présentation d'insectes. — Questions diverses.

SECTION BOTANIQUE : Samedi 11 Octobre, à 17 heures

M. GALINAT: Notes complémentaires relatives à la préparation des herbiers. Informations relatives au VIII^{me} Congrès International de Botanique (1954). Présentation de plantes. — Questions diverses.

PARTIE SCIENTIFIQUE

LES EPERVIERES JORDANIENNES DE LA SECTION PULMONARIOIDEA

par J. THIÉBAUT.

Les Epervières, si répandues dans les forêts et collines de notre région, constituent pour le botaniste un genre mystérieux que l'on aborde avec beaucoup de réserve. Le nombre des formes distinguées par JORDAN, plus de 150 pour 3 espèces linnéennes, explique assez cette hésitation.

Cependant le genre *Hieracium* pose tant de problèmes morphologiques et génétiques qu'il ne doit pas être ignoré. Pour le botaniste lyonnais en particulier il est de première importance, car JORDAN a été un précurseur : certains types décrits par lui, devenus classiques, sont considérés comme chefs de groupe du fait de leur antériorité. On ne peut les méconnaître quand on veut aborder l'étude de ce genre complexe.

Tout d'abord une question se pose. Voilà plus de cent ans que JORDAN a reconnu et cultivé ses « espèces » tant contestées. Or, si l'on en juge par les publications des Sociétés lyonnaises, aucun botaniste local ne paraît les avoir observées depuis lors. SAINT-LAGER, dans sa révision de la flore CARIOT, les a passées sous silence, ou n'a donné pour quelques-unes que des descriptions incomplètes ne permettant pas de les identifier. Faut-il en déduire qu'elles n'existent plus ? Je puis à ce sujet répondre catégoriquement. Si, dans la banlieue proche, Charbonnières ou Tassin par exemple, l'urbanisme en a raréfié quelques-unes, l'ensemble n'en est pas modifié : avec un peu de persévérance on les retrouvera toutes aux endroits mêmes où JORDAN les a signalées ! De plus, il ne faut pas perdre de vue que ce sagace observateur n'avait exploré qu'un nombre assez restreint de localités : parmi celles qu'il ne paraît pas avoir visitées on peut citer, dans les monts du Lyonnais, la Luère et Pollionnay, ainsi que tout le versant de la vallée de la Brévenne ; ailleurs, les environs de Roanne et de Saint-Etienne (le Pilat n'a été qu'effleuré). Il reste donc beaucoup à faire dans la flore régionale, quoi qu'on en puisse croire !

Il est indispensable, pour aborder ce genre avec fruit, de prendre connaissance des travaux de JORDAN. Bien qu'ils soient depuis longtemps épuisés en librairie, on trouve parfois d'occasion la Flore du centre de la France de BOREAU, 3^{me} édition (1857), qui donne une description suffisante de la plupart des épervières jordaniennes (mais dont la table dichotomique est inutilisable) et que l'on peut d'ailleurs consulter à la Bibliothèque de la Ville de Lyon. Afin de faciliter les premiers pas aux chercheurs, j'expose ci-après un classement par groupes des épervières de la section Pulmonarioidea (épervières de printemps) avec indication des principales localités lyonnaises pour les formes les plus remarquables. Ce résumé permet de les classer par affinités et évitera bien des tâtonnements dans les herborisations. Mais

j'insiste sur ce point qu'une détermination rigoureuse ne peut être faite qu'à l'aide des descriptions détaillées de l'ouvrage de BOREAU.

SECTION PULMONARIOIDEA Koch : Epervières présentant à la base une rosette de feuilles persistant pendant la floraison.

Tige à 0-1 feuille caulinaires, très rarement 2.

a) Feuilles elliptiques-arrondies peu dentées grisâtres couvertes de poils raides sétiformes et marginées de longs poils bruns crépus. Série 1 et groupe 1 : *CINERASCENS*.

b) Feuilles non comme ci-dessus. Série 2 : *TRIVIALIA*.

Tige à 2 feuilles caulinaires ou plus ; péricline comportant, outre les poils, un duvet farineux assez abondant. Série 3 : *VULGATA*.

Série 2 : *TRIVIALIA* (H. murorum des anciens auteurs).

A Péricline portant des poils glanduleux et des poils simples mélangés. Feuilles glaucescentes, celles de la rosette ordinairement dimorphes, les extérieures ovales-lancéolées un peu cordées ou contractées à la base, plus larges et moins aiguës que les intérieures : Groupe 2 : *Glaucinum*.

Feuilles glaucescentes, toutes de même type, plus largement ovales que dans le précédent ; Groupe 3 : *Ovalifolium*.

Feuilles pâles, peu glaucescentes, oblongues ou elliptiques, à dents faibles ; formes intermédiaires entre les *Glaucinum* et les *murorum*, mais ayant le péricline à poils mélangés des premières ; Groupe 4 : *Laevicaule*.

B Péricline à poils glanduleux, presque exclusivement.

Feuilles d'un vert franc, celles de la rosette (au moins les extérieures) ovales-oblongues cordées ou contractées à la base ; Groupe 5 : *Murorum*.

Feuilles plus pâles, oblongues, non ou peu dentées, en général peu aiguës au sommet et arrondies à la base ; Groupe 6 : *Nemorense*.

Feuilles elliptiques-oblongues atténuées à la base, souvent fort incisées ; Groupe 7 : *Petiolare*.

Série 3 : *VULGATA* (H. vulgatum Fries).

A Feuilles caulinaires peu nombreuses (en général 4 ou moins) ; folioles du péricline aiguës à poils mélangés, les glandulifères courts.

Péricline à duvet peu dense et poils bien visibles ; 1-3 feuilles caulinaires ovales, brusquement atténuées sur le pétiole (plantes se rapprochant des *Trivialia*) ; Groupe 8 : *Asperatum*.

Péricline à duvet dense masquant les poils glanduleux ; feuilles longuement atténuées sur le pétiole ; Groupe 9 : *Divisum*.

Péricline à duvet moins dense, feuilles elliptiques-lancéolées, assez brusquement atténuées sur le pétiole ; Groupe 10 : *Commixtum*.

B Feuilles caulinaires en général plus de 4 : folioles du péricline plus obtuses.

Péricline à poils glanduleux mélangés de poils simples ; Groupe 11 : *Acuminatum*.

Péricline à poils tous glanduleux, feuilles non maculées : Groupe 12 : *Argillaceum*.

Péricline à poils tous glanduleux, feuilles maculées ; groupe 13 :
Approximatum.

LISTE des principales formes jordaniennes ressortissant à chaque groupe avec indication de leurs localités lyonnaises les plus connues.

Groupe 1. — *H. cinerascens*, L'Arbresle, Tassin, Dardilly. — *H. recensitum* : Vaugneray.

Groupe 2. — *H. glaucinum*, tous les monts du Lyonnais ; var. *retro-dentatum*, Bel-Air. — *H. fragile* et var. *rarinaevum*, Couzon. — *H. furcillatum* et *H. conjugatum*, chemins des cols. — *H. rubescens*, Francheville, Tassin.

Groupe 3. — *H. ovalifolium*, Dardilly, L'Arbresle, Bel-Air, Alix ; var. *adscitum*, Dardilly, Pilat ; var. *collivagum*, Verna (Crémieu). — *H. brevipes*, Charbonnières, Tassin. — *H. prasinifolium*, du Jumeau à Malval. — *H. patulipes*, Bel-Air.

Groupe 4. — *H. laevicaule*, Montsols (Beaujolois). — *H. pallidifolium*, bois de Serres (Ecully).

Groupe 5. — (*murorum*). — *H. exotericum*, Francheville, Craponne. — *H. sylvularum*, St-Bonnet. — *H. fagicolum*, Pilat. — *H. virens* et var. *cardiophyllum*, Francheville. — *H. serratifolium*, Pilat, St-Bonnet. — *H. sparsum*, Givors. — *H. gentile*, Dardilly ; var. *viridicollum*, Bel-Air. — *H. sylvivagum*, Dardilly, Vaugneray. — *H. syngenes*, Pilat.

Groupe 6. — *H. nemorense*, Pilat, la Luère. — *H. oblongum*, Charbonnières, la Luère.

Groupe 7. — *H. petiolare* et var. *fissifolium*, Bel-Air. — *H. abieticolum*, Pilat.

Groupe 8. — *H. asperatum*, Dardilly. — *H. tinctum*, Yzeron.

Groupe 9. — *H. divisum*, cols de la Fosse et de Malval. — *H. cruentum* et var. *intersitum* et *laceratum*, monts du Lyonnais, Tassin, Dardilly.

Groupe 10. — *H. commixtum* et var. *lacinosum*, Vaugneray, St-Bonnet, Pilat. — *H. fictum* et var. *incisifolium*, de Malval à Pollionnay.

Groupe 11. — *H. acuminatum*, de Malval à Poleymieux, Chasselay, Quincieux. — *H. avicolum*, monts du Lyonnais ; var. *tortifolium*, Malval, Pilat. — *H. percissum*, Pilat. — *H. medioximum* et *H. nemorale*, Pilat.

Groupe 12. — *H. argillaceum*, du Jumeau à Malval. — *H. finitimum*, Alix. — *H. brevidentatum*, Pilat. — *H. pilatense*, Pilat.

Groupe 13. — *H. approximatum*, Alix, Tassin. — *H. celsicaule*, Pilat. — *H. inquinatum*, Neyron.

PRINCIPALES BIBLIOGRAPHIES DES ÉPERVIÈRES JORDANIENNES

1948. JORDAN, Adnotations in Catalogue de graines du jardin botanique de Dijon.
1949. JORDAN, Adnotations in Catalogue de graines du jardin botanique de Grenoble.
1849-50. JORDAN, Observations, 7^{me} fragment in Annales de la Société Linnéenne de Lyon.
1857. Diagnoses d'A. JORDAN in BOREAU, Flore du Centre de la France et du Bassin de la Loire, 3^{me} édition.
1864-67. Diagnoses d'espèces nouvelles in MARTIN-DONOS, Florule du Tarn.
1868-69. FOURREAU, Catalogue des plantes du cours du Rhône, in Annales de la Société Linnéenne de Lyon.

Présenté à la Section Botanique en sa séance du 10 Mai 1952.